

# Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

**LES FIGURONS QUI OBTIENNENT LES PREMIERS PRIX** doivent leur succès **AUX REMÈDES MERVEILLEUX ET MÉDICAMENTS DU Docteur-Vétérinaire DOMICENT** Spécialiste en Colombophilie

DEPOT: PHARMACIE DU PROGRES 163, Grande-Rue, ROUBAIX

Toujours en tête de PROGRES, le **PALAIS DE LA CHAUSSURE** vous offre la Carime complète des **Dernières créations** à des prix imbattables **AU SOLDEUR** 33, rue Pierre-Motta, 33, ROUBAIX

ABONNEMENTS.....

Nord et limitrophes..... 3 mois, 22.00; 6 mois, 40.00; 1 an, 78.00  
 France et Belgique..... 23.00; 43.00; 80.00  
 Etranger: Tarif A..... 35.00; 70.00; 140.00  
 — Tarif B..... 50.00; 100.00; 200.00

ANNONCES.....  
 REDACTION.....

ROUBAIX..... 63 à 71, Grande-Rue, Tél. 34 et 1904, Inter. 6.  
 TOURCOING..... 33, rue Carnot, Téléph. 37.  
 LILLE..... 3, rue Faidherbe, Tél. 57.07.  
 PARIS..... 13, boulevard des Italiens, Tél. Louvre 00.40.

CHÈQUES POSTAUX 87 LILLE

## BILLET PARISIEN

### Veille de rentrée parlementaire

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

PARIS, 31 MAI (MIRUIT).

Un important Conseil des ministres s'est tenu ce matin à l'Élysée. A la veille de la rentrée des Chambres, les membres du Gouvernement éprouvaient le besoin de faire le « point » en ce qui concerne les affaires extérieures et intérieures. L'examen auquel ils se sont livrés s'est donc étendu à toutes les parties de l'horizon politique. Et le discours que M. Tardieu prononcera demain à Dijon, discours qui définit la position du Gouvernement à l'égard des grandes questions de l'heure présente, a été lu au Conseil, qui l'a approuvé.

Le discours fera allusion à la situation parlementaire et, plus particulièrement, au problème de la majorité. Problème d'un intérêt brûlant s'il en est, après les élections de Bergerac et de Loriet et à la veille du Congrès de Bordeaux où le parti socialiste doit prendre position en face du parti radical-socialiste qui attend avec anxiété son verdict. A vrai dire, on ne se fait plus illusion sur l'issue de Valois sur le loyalisme cartelliste des alliés d'hier. La Fédération socialiste de la Seine s'est déjà prononcée en prévision du Congrès de Bordeaux et comme elle reflète assez fidèlement les tendances moyennes du parti, son avis n'est pas dépourvu de signification. Or, la Fédération de la Seine, loin de s'ingérer à rétablir les ponts avec les radicaux, a voté des motions nettement révolutionnaires, allant jusqu'à refuser la collaboration à la défense nationale. Pour recueillir la clientèle communiste, les membres de la II<sup>e</sup> Internationale veulent, du moins en France, mettre un peu de vitriol dans leur vin rouge. Il est probable que les résolutions du Congrès de Bordeaux ne seront ni plus conciliantes, ni plus patriotiques que celles des socialistes de Paris.

Les radicaux valaisiens sont donc dans une perpétuelle humeur compréhensible. Et le désir de plusieurs d'entre eux de se rapprocher du Cabinet Tardieu a donné lieu à des bruits étranges, certains n'hésitant pas à affirmer que le Président du Conseil est prêt à remanier son Ministère pour y accueillir des membres du parti radical-socialiste. Le discours de Dijon mettra les choses au point. Au demeurant, ce sera du seul point de vue national qu'il traitera des conditions de la politique intérieure. Ce sera le prélude classique de la rentrée des Chambres et M. Tardieu remplira le rôle avec la hauteur de vue et le dignité qui conviennent en pareille circonstance.

### Un important Conseil des ministres

Nouveau mouvement préfectoral

Paris, 31 mai. — Le ministère se réunit ce matin, en Conseil, à l'Élysée, sous la présidence de M. G. Doumergue.

M. A. Tardieu a exposé les grandes lignes du discours qu'il prononcera demain à Dijon. Le Conseil s'est trouvé d'accord pour les approuver.

M. A. Briand a fait un exposé de la situation extérieure.

Le président du Conseil a fait signer un mouvement administratif aux termes duquel sont nommés: Préfet du Morbihan, M. Camou, préfet du Var, ancien secrétaire général du Nord, en remplacement de M. Pierre Guillemant, mis à la disposition du ministre de l'Intérieur; préfet du Var, M. Larquet, de l'Aveyron; préfet de l'Aveyron, M. Vié, sous-préfet de Cannes; préfet du Loiret, M. Jozon, préfet de la Vendée, en remplacement de M. Castenet mis à la disposition du ministre de l'Intérieur; préfet de la Vendée, M. Chiraux, sous-préfet des Basses-Alpes, en remplacement de M. Dufaut, mis à la disposition du ministre de l'Intérieur; préfet des Basses-Alpes, M. Jouve, sous-préfet de Montbrison; préfet du Jura, M. Mounier, en remplacement de M. Jules Guillemot mis à la disposition du ministre de l'Intérieur; préfet de la Corrèze, M. Campion, sous-préfet de Verdun, en remplacement de M. Léon, mis à la disposition du ministre de l'Intérieur.

L'envoi d'une mission en Algérie

M. Pernot, ministre des Travaux publics, a fait approuver par le Conseil des ministres l'envoi en Algérie d'une mission technique destinée à étudier les améliorations à apporter au réseau ferré algérien.

M. Fernand David, ministre de l'Agriculture, a fait signer par le président de la République un nouveau projet de loi relatif à la viticulture et au commerce des vins, et un décret réglementant la constitution et l'utilisation du stock de sécurité des blés.

M. P.-E. Flaudin, ministre du Commerce, a rendu compte de son voyage en Belgique, et M. Laurent-Eynac, ministre de l'Air, a rendu compte également au Conseil de son récent voyage à Bruxelles. Le ministre de l'Air a exposé l'économie de la convention entre les gouvernements belge et français pour l'établissement et l'exploitation d'une ligne aérienne postale et commerciale: Belgique-France-Congo, signée à Bruxelles le 23 mai 1930.

Le Conseil a chargé M. Maginot, ministre de la Guerre, de représenter, devant le Gouvernement autrichien, le cardinal Lugin, archevêque de Reims.

Les prochains Conseils des ministres auront lieu mardi et jeudi, à l'Élysée.

M. Rio, sous-secrétaire d'État à la Marine, a quitté Paris à destination de Josselin (Morbihan), où il présidera le banquet des Anciens Combattants. A cette occasion, M. Rio prononcera un discours.

**LIRE :**  
 PAGE 3: L'homme qui fait l'âne, conte du dimanche, par Étienne Gril.  
 — Le Coin du «Brouillard».

## LA FÊTE DU SOUVENIR AMÉRICAIN A PARIS



Les Américains résidant en France ont célébré la fête du souvenir en l'honneur des soldats des Etats-Unis tombés au champ d'honneur. Les soldats de l'American Legion sont allés à l'Arc de Triomphe et voici M. W. E. Edge, ambassadeur des Etats-Unis, qui dépose une gerbe sur la tombe du Peilu inconnu. (W.W.P.)

## LA NON-VIOLENCE... CENT SOIXANTE-QUATORZE TUÉS DANS LES DERNIERS TROUBLES DE L'INDE

Londres, 31 mai. — On mande de Bombay au Daily Express : « Le nombre des personnes tuées au cours des derniers troubles s'élève à 174. » Des dépêches donnent des détails terrifiants sur les massacres en masse d'Indiens et de familles birmanes.

Elles indiquent notamment que les magasins ont été pillés puis incendiés, et que les habitants surtout les femmes et les enfants qui fuyaient pour échapper au danger, ont été littéralement massacrés dans les rues.

Hier soir, la troupe a été amenée à plusieurs reprises à faire usage de ses armes, pour défendre des Indiens que des Birmanes, venus des villages voisins, se préparaient à attaquer à coups de hachettes, sabres et marteaux. »

## LA MODE



TOILETTES VUES AUX COURSES

## L'inauguration d'une plaque commémorative sur la maison du maréchal Foch

Paris, 31 mai. — La municipalité de Paris a inauguré, cet après-midi, en présence d'un grand nombre de personnalités, une plaque commémorative apposée sur l'immeuble portant le n° 52 de l'avenue de Saxe où le maréchal Foch habitait au moment de l'Armistice.

A cette cérémonie à laquelle assistaient la marquise Foch et ses deux filles et le général Weygand, des discours ont été prononcés par MM. d'Andigné, président du Conseil municipal; Edouard Renard, préfet de la Seine.

Après avoir énuméré les titres du maréchal Foch à la reconnaissance de Paris et rappelé l'heure émouvante de l'Armistice, M. d'Andigné a conclu en ces termes : « C'est de cette heure magnifique que le Conseil municipal, sur la proposition de M. Lionel Nastorg, a entendu ériger le souvenir dans le marbre qui va être dévoilé devant vous. Grâce à cette plaque aussi longtemps qu'il y aura un Paris, les Parisiens sauront quel a habité, travaillé, médité l'homme qui à l'aube du vingtième siècle, a eu la plus grande part dans le salut de la France, de la civilisation et de la liberté et le passant le plus distrait, recevra d'elle une exhortation renouvelée de la fameuse inscription antique: « Arrête, promeneur, tu passes devant la demeure d'un héros ».

M. Edouard Renard a tracé de Foch le portrait suivant : « Technicien hors ligne, d'une intelligence aussi vaste que précise, habile à embrasser les ensembles comme les détails, Foch a été surtout une volonté, une volonté agissante pour ce soldat français, digne héritier des vertus de noblesse simple et généreuse qui ont immortalisé un Turenne ou un Vauban. »

## LETTRE DE BRUXELLES Une grande œuvre économique

(D'un correspondant particulier)

BRUXELLES, 31 MAI 1930

On a inauguré aujourd'hui les travaux du canal qui reliera directement Liège à Anvers. Nous avons déjà dit ce que sera cette œuvre considérable: la plus forte de toutes celles qui ont été réalisées jusqu'ici en Belgique. Elle coûtera des centaines et des centaines de millions. Des milliers d'ouvriers, dotés d'un outillage spécial et merveilleux, y vont être employés pendant six ans au moins. C'est dire l'importance considérable de la gigantesque entreprise.

Son point de vue économique n'est pas moins important que son côté technique. C'est en quelque sorte l'avenir commercial du pays qui se joue en l'occurrence; et c'est aussi son avenir politique même qui est en cause. De quoi s'agit-il? Il s'agit tout simplement de relier directement la Meuse et tout le puissant pays industriel dont elle est la fière capitale et aussi tout l'interland d'Alsace-Lorraine, de la Rhénanie, du Luxembourg, de la Suisse même, à la mer par Anvers, ce reliement devenant impossible à travers la Hollande parce que celle-ci étrangle la Meuse à Maestricht et ne laisse passer qu'au compte-gouttes l'énorme trafic maritime.

Aucune démarche diplomatique n'a eu raison de l'entêtement de la Hollande à nous barrer la Meuse. C'est son intérêt d'ailleurs. L'Europe, malgré des promesses formelles, nous a abandonné à nous-mêmes. Question de ruine économique pour nous si nous ne savons plus exporter par la Meuse qu'avec des retards de plus en plus coûteux et ruineux, qui feront fuir l'industriel qui triomphe sur les marchés étrangers à condition de pouvoir lui fournir rapidement ses produits. Question aussi de prestige. Si nous sommes impuissants à nous arracher à l'étranglement que la Hollande nous impose et qu'elle accentuera de plus en plus, c'en est fait de notre réputation. Nous donnerons au monde l'impression que nous acceptons l'enlèvement. Nous n'aurons plus, semble-t-il, ni l'initiative, ni le courage, ni le mérite de la lutte acceptée et du triomphe qui font notre gloire. Nous apparaitrions comme un peuple amorphe qui s'entrevoit sans réaction les injustices, les affronts et le mépris.

C'est tout cela que représente le canal Liège-Anvers que la Belgique a commencé samedi avec une belle vaillance et une volonté de vaincre qui garantissent le succès final. En 1914, la Belgique a montré le prix qu'elle mettait pour garantir son honneur et sa liberté. Elle aurait pu rester neutre comme d'autres, s'enrichir comme d'autres, manger à tous les râteliers comme d'autres et ne connaître des horreurs de la guerre que la mauvaise volonté d'empiéter ses coffres avec le prix du sang. Elle a vérifié le sien.

Aujourd'hui elle continue, cette fois sur le terrain économique, l'effort qu'elle a héroïquement poussé au paroxysme pendant la guerre. Seule, elle veut sauver ses industries, son peuple laborieux de nouveau en danger. Elle ira jusqu'au bout dans cette dure phase de sa vie, comme elle a été jusqu'au bout pendant la guerre. Le Roi et le cardinal Van Roy — la Patrie et la Religion — ont donné ce jour les premiers coups de pioche au canal Liège-Anvers. C'est de bon augure en cette année du centenaire qui force de nouveau le monde à jeter les yeux sur nous.

## BONS MOTS

LA DAME. — Je n'ai pas l'habitude de donner aux mendiants qui sonnent à ma porte.

LE MENDIANT. — Qu'à ce la sa tenue, Madame, mon numéro de compte-chèques postaux est le 21.936 !!

(THE HUMORIST.)

LE JEUNE VISITEUR. — Monsieur, je viens pour la main de votre fille.

LE PÈRE. — Jacques, dites à ma fille que le manœuvre est là.

## Les courses de taureaux à Melun



VOICI UN « CABALLERO » QUI FAIT LE SIMULACRE DE POSER DES BANDERILLES AU TAUREAU. La corrida de Melun a été l'objet d'une manifestation de la part de la Société protectrice des animaux. Les gardes municipaux furent obligés d'intervenir et plusieurs arrestations ont été opérées. La course ne comprenait pas de mise à mort, ni de pose de banderilles. L'épée était remplacée par une baguette de bois. (Wide World photos.)

## Les travaux du Canal Albert de Liège à Anvers sont inaugurés par le Roi

(De notre rédaction belge)

BRUXELLES, 31 MAI 1930

Liège, 31 mai. — Le grand canal qui doit relier Liège à Anvers et dont on escompte la mise en activité dans six ans, a été inauguré samedi. La cérémonie a été entourée d'un cérémonial important, digne de l'entreprise commencée.

Le Roi, l'Évêque, le Gouvernement, les autorités se sont associés dignement à cette intention. C'est dans la petite commune de Lanaye, aux frontières de la province de Liège, du Luxembourg belge et du Luxembourg hollandais que les premières machines ont été placées et qu'elles vont fonctionner pour les premières tranchées.

Dès le matin, ce coin de Belgique particulièrement pittoresque, est en fête. Une tribune d'honneur est dressée sur le plateau où la foule accourt de tous les environs. Le soleil domine la scène et les enfants des écoles brandissent des drapelets multicolores dans l'atmosphère lumineuse.

Sur les sentiers, on huet la dernière main à dix préparatifs.

A 11 h. 20, des acclamations enthousiastes saluent l'arrivée du Roi, du Cardinal Van Roy, de M. Jaspars, premier ministre; de MM. les ministres Van Caeeneghem, Janson, Baels, Lippens, de Broqueville, du président de la Chambre, M. Tibbaut; des gouverneurs de Liège et du Limbourg, MM. Pirard et Verwilghem.

Une musique militaire exécute la « Brabançonne ». La foule est exubérante de loyalisme.

Les discours

Le Premier ministre parle le premier. Il souligne la splendeur des expositions de Liège et d'Anvers, symbole d'une nation forte et unie, basée sur un passé merveilleux. Aujourd'hui, c'est vers l'avenir que l'on va jeter les yeux. Ce canal qui va s'ouvrir va marquer un essor nouveau et plus grand. Il va marquer la confiance du pays en ses grandes destinées.

L'orateur rappelle les circonstances où fut défilé le nouveau canal. Il va unir la Campine à Liège, à la Meuse, à l'Escaut, à la mer. Il va assurer à cette puissante région son plein épanouissement. Douze ans après la guerre, ce travail va prouver la vitalité de la Belgique et montrer l'alliance intime, dans un dessein national, des deux grands groupes ethniques du pays.

M. Jaspars termine en saluant le radieux avenir que ce canal ouvre à la nation.

Le ministre des Travaux publics, M. Van Caeeneghem confirme ces espérances. Il montre que le canal est la plus adéquate entreprise que la Belgique ait eue. Situé sur les territoires, il va permettre d'éviter les pertes de temps, causées jusqu'ici dans le trafic. Il permettra de faire en trente heures le trajet Anvers-Liège qui dure actuellement huit jours.

M. Van Caeeneghem souligne les espoirs illimités de la Campine industrielle et le supplément de richesse que le canal va apporter à la Belgique. Chaque jour notre confiance grandit. Dans quelques années, le Roi inaugurerait le canal unissant les deux grands fleuves du pays, garants de l'union économique de la Belgique et partant de la paix mondiale.

M. Baels, au nom de la batellerie belge, vient lire une adresse de reconnaissance des dix mille bateliers belges, qui ont tant souffert de la situation actuelle et qui volent avec allégresse, la création d'une nouvelle voie d'eau qui va raffermir les progrès de l'industrie.

## Le VII<sup>e</sup> Circuit Franco-Belge du « Journal de Roubaix »

(150 kilomètres)  
 se dispute aujourd'hui dimanche

Remise des dossards et brassards de 8 h. à 10 h. 30 dans la cour du « Journal de Roubaix »

RASSEMBLEMENT ET APPEL DES COUREURS A 11 HEURES PLACE DE LA LIBERTÉ, A ROUBAIX

## ITINÉRAIRE ET HORAIRES PROBABLES DE LA COURSE

Roubaix	H. M.	Dottignies	H. M.
Wattrelos	12 00	Luingne	14 08
Leers	12 06	Mouscron	14 10
Lys	12 10	Albèke	14 16
Lannoy	12 12	Coutrai	14 32
Hem	12 16	Wervelghem	14 39
Forest	12 20	Menin	14 49
Aacq	12 26	Halluin	14 50
Sainthain	12 30	Roncq	14 53
Bourines	12 37	Bousbecque	14 58
Cysoing	12 43	Verriq	15 02
Bainueux	12 53	Comines	15 02
Hertain	12 57	Warleton	15 12
Marquain	13 00	Duèlencourt	15 19
Orcq	13 05	Quennoy	15 29
Tournai	13 08	Linselles	15 40
Froyennes	13 18	Bondueux	15 45
Templeuve	13 28	Tourcoing	15 51
Néchin	13 35	Mouvaux	15 58
Estaimbourg	13 39	Marcq-en-B.	16 08
Pecq	13 46	Croix	16 16
Warcoing	13 52	Roubaix (Arr.)	16 16
Espierre	13 56	(B <sup>e</sup> Cambetta)	16 30

## Les manifestations sanglantes de Cochinchine

Saigon, 31 mai. — On confirme que des manifestations se sont produites ces jours derniers dans les provinces de l'Ouest de la Cochinchine. Près de Cho-Mof, deux manifestants furent tués et plusieurs blessés, dont trois furent livrés par les notables.

Les manifestants furent dispersés à l'arrivée des renforts venus du centre de Long-Xuyen. Une dizaine de meneurs purent être arrêtés à Cho-Mof.

Jendi, dans la région de O'Mon, province de Caute, plusieurs centaines de manifestants pour marcher sur le chef-lieu de la province. L'administrateur-chef de la province se porta à leur rencontre dans la région de O'Mon avec un détachement de la garde civile et fut, après plusieurs heures, obtenir